

DEUX REMARQUES À PROPOS DU DÉVELOPPEMENT DU *RA-BTAGS*  
EN TIBÉTAI PARLÉ

Hiroyuki SUZUKI  
JSPS / National Museum of Ethnology

## 1. Introduction

Dans nombre de dialectes tibétains du Tibet oriental, la lettre *ra-btags* (la médiale *r*) du tibétain écrit fusionne avec la lettre de base (initiale), et le tout se prononce comme une consonne rétroflexe ou alvéopalatale. Mais si l'on consulte les formes rapportées dans le *Xifan Yiyu* de la série Ding, qui fut édité au milieu du 18<sup>ème</sup> siècle, il apparaît que la lettre *ra-btags* se prononçait alors encore comme une liquide /r/<sup>1</sup>. Toutefois, quasiment aucun dialecte moderne ne préserve une liquide /r/ pour la lettre *ra-btags*<sup>2</sup>.

Cet article présente le cas de deux dialectes khams-tibétains peu connus, qui préservent une prononciation archaïque du *ra-btags* du tibétain écrit<sup>3</sup> :

1. Dialecte de sProsnang [Zhonglu]  
Parlé au village de Zhonglu, le district de Danba, la préfecture de Ganzi, Sichuan, Chine.
2. Dialecte de Melung [Weixi]  
Parlé aux villages de Baohe et Yongchun, le district de Weixi, la préfecture de Diqing, Yunnan, Chine.

## 2. Dialecte de sProsnang : conservation de la liquide /r/

Le *ra-btags* du dialecte de sProsnang correspond presque à la liquide /r/ : il conserve une prononciation identique à celle du tibétain ancien<sup>4</sup>.

### 2-1. La prononciation de la liquide /r/

La structure des groupes de consonnes initiaux dans le dialecte de sProsnang se présente comme suit : prénasalisation ou préaspiration (optionnelle), la consonne de base (initiale principale) et la liquide (optionnelle elle aussi).

Quand la consonne qui précède la liquide /r/ est une vélaire, au moment de l'articulation de cette vélaire, la pointe de la langue se soulève jusqu'à la po-

<sup>1</sup>Voir Nishida & Sun (1990:30-35) et Suzuki (2007a).

<sup>2</sup>Voir Jiang (2002:240-244, 247-259).

<sup>3</sup>Cet article est adapté de deux articles originaux écrits en japonais, Suzuki (2007b) et Suzuki & Tshering mTshomo (2007).

<sup>4</sup>Le /r/ médial qui correspond au *ra-btags* en tibétain ancien est conservé dans certains mots d'emprunt dans les langues rgyalrongiques comme le japhug (Jacques 2004:117-119) et le geshitsa (rDo-rje 1998:192).

sition postalvéolaire pour prononcer une vibrante /r/. Il semble qu'il s'agisse d'une double articulation.

Cette coarticulation vélaire/rétroflexe n'affecte que l'initiale, pas la prénasalisation ou la préaspiration, mais la rétroflexion se maintient encore dans une partie de l'articulation de la voyelle suivante. Par exemple, /krə/ peut se représenter comme [kɽ̣ᶞə] en phonétique détaillée. Le /r/ est pleinement sonore sauf dans le cas où il est précédé d'une consonne aspirée, auquel cas il s'assourdit.

Quand la consonne qui précède la liquide /r/ est une labiale, la situation articulaire est similaire à celle de la vélaire, par exemple, /prə/ peut se représenter comme [pɽ̣ᶞə] en phonétique détaillée.

Quand la consonne qui précède la liquide /r/ est une rétroflexe, l'articulation passe doucement de l'occlusive rétroflexe au son /r/<sup>5</sup>. Par exemple, /ʈrə/ peut se représenter comme [ʈɽ̣ᶞə] en phonétique détaillée.

## 2-2. Exemples

La série vélaire

tibétain écrit	sPros nang	sens
<i>khrag</i>	ˆkʰraʔ	'sang'
<i>gru</i>	ˆkru	'bateau'
<i>khra</i>	ˆkʰraʔ	'faucon'
<i>grog ma</i>	ˆkroʔ mə	'araignée'
<i>khri</i>	ˆkʰrə	'lit'
<i>grib ma</i>	ˆkrəʔ sʰe	'ombre'
<i>gri chung</i>	ˆkrə z̥ō	'couteau'
<i>khri gcig</i>	ˆkʰrə h̥tciʔ	'dix mille'
<i>lam khrid</i>	ˆlā ˆkʰrəʔ mə	'guider'
<i>mkhris pa</i>	ˆᶞkʰrə h̥pə	'vésicule biliaire'
<i>'khrungs</i>	ˆᶞkʰrū	'accoucher'
<i>skra</i>	ˆhkrə	'cheveu'
<i>dgra bo</i>	ˆfi gra	'ennemi'
<i>sgro gu</i>	ˆfi gre:	'bouton'
<i>skrag</i>	ˆhkrə: mə	's'effrayer'
<i>bkru</i>	ˆhkrū mə	'laver'
<i>skrang</i>	ˆhkrō mə	's'enfler'
<i>bkra shis</i>	ˆhkra s̥hi	'Trashī'
<i>sgrol ma</i>	ˆfi gre: mə	'Drolma'

<sup>5</sup>Si la distance articulaire entre la pointe de la langue et la position postalvéolaire se rétrécit entre l'occlusive et le /r/, ce son devient une affriquée et il est analysé comme un phonème différent.

## La série labiale

tibétain écrit	sProsnang	sens
<i>brag</i>	ʔpraʔ	'précipice'
<i>brag phug</i>	ʔpraʔ hɸuʔ	'grotte'
<i>brag 'go</i>	ʔprã ʔgu	'Danba'
<i>brang</i>	ʔproʔ higeʔ	'poitrine'
<i>phrug byis</i>	ʔhriʔ ɕhi:	'bébé'
<i>bro</i>	ʔpru	'danse'
<i>phra bo</i>	ʔhro mə	'fin'
<i>'bro</i>	ʔpre: mə	's'enfuir'
<i>bri</i>	ʔprə mə	'écrire'
<i>'brug</i>	ʔmbruʔ	'foudre / dragon'
<i>'bru zas</i>	ʔmbru zeʔ	'nourriture'
<i>'bras</i>	ʔmbre:	'riz'
<i>sprin</i>	ʔhri	'nuage'
<i>spro snang</i>	ʔhpro ɳo	'Zhonglu'
<i>spre'u</i>	ʔa hri:	'singe'
<i>sbrul</i>	ʔhbrɛ:	'serpent'
<i>sbrang nag</i>	ʔhbro na:	'mouche'
<i>sbrang ma</i>	ʔhbrō mə	'abeille'
<i>sprul sku</i>	ʔhprɛ hku	'Buddha vivant'

## La série postalvéolaire

tibétain écrit	sProsnang	sens
<i>dkrog</i>	ʔtra: mə	'étonner'
<i>dri</i>	ʔtrə mə	'interroger'
<i>'di 'dra</i>	ʔa ʔdrə	'comme ça'

## 2-3. Exemples qui incluent la rétroflexe

Dans les dialectes tibétains, excepté celui de sProsnang, les groupes avec *ra-btags* correspondent le plus souvent à des occlusives ou des affriquées rétroflexes. Toutefois, on retrouve ce type de correspondance à sProsnang également.

tibétain écrit	sProsnang	sens
<i>drug</i>	ʔtsuʔ	'six'
<i>bcu drug</i>	ʔhʈso dzuʔ	'seize'
<i>phrug</i>	ʔptʂhiʔ	'enfant'
<i>dron po</i>	ʔtsu: mə	'chaud'
<i>dbral</i>	ʔptʂje mə	'déchirer'

Parmi les exemples ci-dessus, on doit noter que l'étymon du tibétain écrit *phrug* 'enfant' présente une prononciation alternative /ᵑʰri?/. C'est une variante libre et on ne constate aucune différence de sens. En revanche, il n'y a pas de formes avec la liquide /r/ dans les mots 'six,' 'seize,' 'chaud' et 'déchirer'<sup>6</sup>.

### 3. Dialecte de Melung : omission du r ou rhotacisation

Les groupes initiaux à *ra-btags* dans le dialecte de Melung présentent des particularités remarquables. Le *ra-btags* peut disparaître ou causer une voyelle rhotacisée. Même Qu (1991), qui traite systématiquement des rimes et des voyelles dans les dialectes tibétains, ne mentionne pas ce phénomène. Les données du dialecte de Melung attestent donc d'un nouveau type de développement phonétique dans les dialectes tibétains inconnu autrefois.

#### 3-1. Voyelle rhotacisée et cette prononciation

La valeur phonétique de la voyelle rhotacisée est le son selon lequel la rétroflexion est maintenue pendant toute l'articulation de la voyelle, sans aucune articulation consonantique avant ou après la voyelle. Concernant les mots polysyllabiques, cependant, le /r/ consonantique est clairement articulé au milieu du mot<sup>7</sup>.

On peut noter que la voyelle rhotacisée apparaît le plus souvent comme une voyelle centrale /ɤ/. Les voyelles du dialecte de Melung sont /i, e, ε, a, ɑ, ɔ, o, u, ʊ, ə, ɯ, ɵ/, mais seules /ε, ɔ, ɤ/ peuvent être rhotacisées.

#### 3-2. Exemples

Beaucoup de mots qui ont une voyelle rhotacisée correspondent au *ra-btags* en tibétain écrit, mais dans certains cas toutefois aucune rhotacisation n'est observée.

##### 1. Avec la voyelle rhotacisée

tibétain écrit	Melung	sens
<i>sprin</i>	ᵑpɤ	'nuage'
'brug ?	ᵑmɔ low?	'foudre'
<i>sbrang nag</i>	ᵑbɔ na?	'mouche'
<i>sbrang</i>	ᵑbɔŋ	'sucre'

<sup>6</sup>On peut douter que la prononciation du mot 'six' /ᵑtʂu?/ ait vraiment une relation de correspondance directe avec le tibétain ancien, car ce mot se prononce au ton haut. Les mots ayant l'initiale #d- en tibétain développent normalement un ton bas. Donc, /ᵑtʂu?/ ne correspond pas exactement à *drug* en tibétain écrit, il correspondrait plutôt à une forme non-attestée telle que \*(s)trug. Le mot 'six' se prononce au ton haut dans tous les dialectes parlés à Danba.

<sup>7</sup>Phonétiquement /r/ possède plusieurs variantes, par exemple, la résonante postalvéolaire ou rétroflexe.

<i>gri</i> ( <i>chung</i> )	ʼkə̃ tʂʰaŋ / ʼkə̃	‘couteau’
<i>brug</i>	ʼmə̃ʔ	‘dragon’

## 2. Sans la voyelle rhotacisée

(a) le *ra-btags* disparaît sans laisser de traces

tibétain écrit	Melung	sens
<i>brag</i>	ʼpaʔ	‘précipice’
<i>skra</i>	ʰka	‘cheveu’
<i>srog</i>	ʰsoʔ	‘vie’
<i>khra</i>	ʰka	‘faucon’
<i>sbrul</i>	ʰbʱa:	‘serpent’
<i>spre’u</i>	ʰpu:	‘singe’
<i>sran ma</i>	ʰsā ma	‘soja’
<i>phra bo</i>	ʰpa nā	‘fin’

(b) avec la rétroflexe

tibétain écrit	Melung	sens
<i>sprang po</i>	ʰtʂwaŋ joŋ	‘mendiant’
<i>drel</i>	ʰtu:	‘mulet’
<i>bras</i>	ʰtə ma	‘riz’
<i>drug</i>	ʰtəʔ	‘six’

(c) avec l’affriquée alvéopalatale

tibétain écrit	Melung	sens
<i>khrag</i>	ʰtʂʰaʔ	‘sang’

(d) avec la liquide /r/

tibétain écrit	Melung	sens
<i>bru rtswa</i>	ʰbrʱu tswa	‘riz’

Dans les exemples ci-dessus, on observe que /ə̃/ est la voyelle rhotacisée la plus courante, et le timbre de cette voyelle ne correspond pas à celle du tibétain écrit. Par exemple, les deux mots /ʰbʱə̃ŋ/ ‘sucre’ *sbrang* et /ʰtʂwaŋ joŋ/ ‘mendiant’ *sprang po* possèdent le même élément orthographique (*s-labiale-rang*), mais leur prononciation diffère : la voyelle de l’un est /a/ et celle de l’autre /ə̃/<sup>8</sup>, et seul le premier a une voyelle rhotacisée. Cependant, à pro-

<sup>8</sup>Il y a des formes multiples correspondant à *-ang* en tibétain oral : /aŋ/, /waŋ/, /ə̃ŋ/, etc.

prement parler, la forme orale /<sup>-h</sup>t̚swaŋ joŋ/ 'mendiant' devrait correspondre à une forme non attestée \**sprang slong* en tibétain écrit<sup>9</sup>. Et si l'on considère la correspondance de la deuxième syllabe, ce mot ne peut pas faire partie du vocabulaire hérité dans le dialecte de Melung, mais il doit s'agir d'un mot d'emprunt<sup>10</sup>.

Quand la lettre de base est *d*, on obtient une initiale rétroflexe comme c'est le cas dans plupart des dialectes tibétains. Le mot 'bru, dont le sens moderne est 'riz' et le sens ancien est 'grain,' est un exemple unique où la liquide /r/ se maintient dans la prononciation moderne parmi les mots ci-dessus, et ce mot doit être considéré comme une exception. L'évolution de groupes à *ra-btags* en affriquées alvéopalatales s'observe dans beaucoup de dialectes amdo-tibétains ainsi que dans plusieurs dialectes khams-tibétains comme rGyalthang [Xiang-gelila/Shangri-La] et Thoteng [Tuoding]. Dans le dialecte de Melung, ce type n'existe plus sauf pour l'étymon 'sang,' qui est probablement un emprunt à un autre dialecte.

Il est remarquable qu'il y ait autant d'exemples tels que /<sup>ˆ</sup>paʔ/ 'précipice' *brag* sans voyelle rhotacisée dans le dialecte de Melung. Ce phénomène s'observe également dans plusieurs mots du dialecte de Lhasa<sup>11</sup>. Parmi les exemples du dialecte de Melung mentionnés ci-dessus, il y a plusieurs dialectes dans lesquels la correspondance de *sr-* en tibétain écrit n'est pas une rétroflexe, comme /<sup>-h</sup>soʔ/ 'vie' *srog*<sup>12</sup>. Toutefois, à l'exception de ce groupe initial, la disparition du *ra-btags* dans les groupes initiaux n'est constatée que dans peu de dialectes.

Dans les exemples où le *ra-btags* disparaît sans laisser de traces, il n'y a aucun mot avec une voyelle /ə/. Donc, on peut supposer que le développement de la rhotacisation a une relation étroite au point d'articulation de la voyelle.

### 3-3. Notes concernant de la voyelle rhotacisée

On peut également retrouver des mots avec voyelle rhotacisée dans les mots à initiale *r* en tibétain écrit, mais cette rhotacisation n'est pas systématique.

<sup>9</sup>Il n'existe pas de forme \**sprang slong* en tibétain écrit, et c'est un composé de deux morphèmes *sprang* (*ba*) et *slong* (*ba*), ayant tous les deux le sens de 'mendier.'

<sup>10</sup>La correspondance remarquable entre /j/ et *sl-* est une caractéristique propre aux dialectes tibétains parlés dans les districts de Deqin, Deirong ou Xiangcheng.

<sup>11</sup>Par exemple, /<sup>-</sup>pi fiu/ 'singe' *spre'u*, /<sup>-</sup>p<sup>h</sup>a po/ 'fin' *phra bo*, /<sup>-m</sup>bi/ 'yak femelle' 'bri, /<sup>-</sup>soʔ/ 'vie' *srog*, etc. Ce type de correspondance s'observe dans plusieurs mots dont la lettre de base est *p*, *ph*, *b*, ou *s*.

<sup>12</sup>Concernant le mot 'vie,' par exemple, le dialecte de gDongsum a /<sup>-h</sup>soʔ/, celui de Rangakha /<sup>-</sup>so:/.

## 1. Avec voyelle rhotacisée

tibétain écrit	Melung	sens
<i>ri</i>	ʻə̃	‘montagne’
<i>ri ?</i>	ʻə̃r ɣ <sup>h</sup> oŋ	‘vallée’
<i>rus ?</i>	ʻə̃r t <sup>h</sup> u:	‘os’
<i>ras</i>	ʻfiɛ:	‘étoffe’

## 2. Sans voyelle rhotacisée

tibétain écrit	Melung	sens
<i>rogs</i>	ʻroʔ	‘ami’
<i>ra</i>	ʻra	‘chèvre’
<i>a rag</i>	ʻfiɑ raʔ	‘vin’
<i>de ring</i>	ʻtə raŋ	‘aujourd’hui’
<i>rang</i>	ʻrwaŋ	‘soi-même’

D’après les exemples ci-dessus, on peut conclure que la formation historique de la voyelle rhotacisée dépend le plus souvent du timbre de la voyelle. Les mots à voyelle rhotacisée avaient une voyelle fermée en tibétain ancien, à l’exception des mots ‘étoffe’ et ‘aujourd’hui.’

Le cas du *r* final en tibétain écrit n’a pas été mentionné ci-dessus, car il ne cause jamais de voyelle rhotacisée, comme on peut le constater dans les exemples /<sup>-h</sup>s<sup>h</sup>ɛ:/ ‘or’ *gser* et /<sup>-h</sup>tə<sup>h</sup>ga/ ‘noix’ *star ga*. Par conséquent, les voyelles rhotacisées ne correspondent qu’au *r* qui précède la voyelle en tibétain écrit.

En dehors du groupe dialectal de Melung, ces phénomènes sont inconnus. Le seul exemple dans lequel le -r- médial tombe est la forme /<sup>ʷ</sup>go/ ‘aller’ *gro* qui est commun parmi les dialectes de la préfecture de Diqing, et qui est analysé comme une forme sans le *ra-btags*.

## 4. Conclusion

Les groupes à *ra-btags* en tibétain écrit correspondent habituellement à des rétroflexes dans la plupart des dialectes, mais quelques exceptions existent dans les dialectes parlés dans la région périphérale de l’est.

Les deux dialectes traités ici n’ont aucune relation historique, mais nous avons illustré deux cas extrêmes de conservation (pour le dialecte de sPro-snang) et d’innovation (pour celui de Melung), qui sont remarquables l’un et l’autre parmi les dialectes modernes et aussi dans l’histoire de la langue

tibétaine<sup>13</sup>.

### Références

- rDo-rje [Duoerji] (1998) *Daofuyu Geshizahua Yanjiu*, Zhongguo Zangxue Chubanshe
- Jacques, Guillaume (2004) *Phonologie et morphologie historique du Japhug (langue rGyalrong)*, thèse de doctorat, Université Paris VII-Denis Diderot
- Jiang, Di (2002) *Zangyu Yuyinshi Yanjiu*, Minzu Chubanshe
- Nishida, Tatsuo & Hongkai Sun (1990) *A Study of the Baima-Chinese Vocabulary Baima I-yu: The Structure and Lineage of the Baima Language* (in Japanese and Chinese), Shokado
- Qu, Aitang (1991) *Zangyu Yunmu Yanjiu*, Qinghai Minzu Chubanshe
- Suzuki, Hiroyuki (2007a) Eigentümlichkeit des in *Xifan Yiyu* Nr. 6 verzeichneten Tibetischen von Muping (auf Japanisch), in : *Studies on the Inner Asian Languages XXII*, 157-180
- (2007b) /r/ as a glide of the consonant cluster in sProsnang [Zhonglu] Tibetan (in Japanese), in : *Tokyo University Linguistic Papers* 26, 31-47
- Suzuki, Hiroyuki & Tshering mTshomo (2007) Voyelle r-colorée et son origine en khams-tibétain le dialecte de Melung [Weixi] (en japonais), en : *Kyoto University Linguistic Research* 26, 93-101

### [Remerciement]

Merci à Guillaume Jacques pour ses commentaires et son amélioration de mon français.

Notre enquête sur les lieux est fondée sur «Le soubassement linguistique au Tibet» (chef : Yasuhiko NAGANO, n° 16102001) du JSPS et «Étude dialectologique des langues minoritaires tibétaines parlées dans la région culturelle tibétaine à l'ouest du Sichuan» du JSPS.

<sup>13</sup>Récemment, l'auteur a étudié un autre dialecte tibétain nommé Daan, parlé au village de Daan, au district de Yongsheng dans la préfecture municipale de Lijiang au Yunnan, dans lequel le *ra-btags* en tibétain écrit a disparu presque partout. Une discussion détaillée de ce dialecte sera préparée dans un autre article.